



LP/MG

Mantes-la-Jolie. Jérémie, de Gargenville, a aménagé sa planche pour qu'elle puisse accueillir une caisse. Il y dépose les débris collectés.

## Il nettoie la Seine en... paddle

Jérémie parcourt la région mantaise pour ramasser les déchets qui encombrant les berges.

### MANTES-LA-JOLIE

PAR MEHDI GHERDANE

**ON CONNAÎT** les mers de plastiques, qui rongent les océans à des milliers de kilomètres de nous. Et pourtant, le même mal insidieux empoisonne la Seine. Jérémie, un habitant de Gargenville, le combat à sa façon depuis deux ans en parcourant les boucles du fleuve sur le secteur de Mantas-la-Jolie.

Plusieurs fois par semaine, il grimpe sur sa planche de paddle et rame sur plusieurs kilomètres pour nettoyer les berges de Seine des objets

flottants qui l'encombrent. Chaque fois, il répète la même balade, entre le Mantois et le hameau de Sandrancourt, à Saint-Martin-la-Garenne, au pied du Vexin. Et chaque fois, c'est la même déception. « C'est systématique : je ramasse tout le temps des débris », déplore Jérémie. Il trouve énormément de bouteilles d'eau en plastique. Des bouteilles de soda, aussi. Toutes les berges sont encombrées de sacs et de dépôts divers. »

Son paddle a été aménagé pour accueillir une caisse dans laquelle il stocke sa collecte du jour, glanée au fil de l'eau. Il vient aussi de s'équi-

per d'une pince pour mieux récupérer ses « proies ». Le jeune homme, salarié... dans une usine de recyclage de bouteilles à Limay, tient même un carnet de bord sur sa page Facebook, où il évoque ses trouvailles.

### Des cannes à pêche, un chariot de supermarché et... un bouclier

Outre les plastiques, on découvre des tonneaux, un chariot de supermarché et, ce jour-là, une noix de coco percée de pailles, vestige d'un été arrosé. « Les beaux jours, la collecte est plus fournie, dit Jérémie. Les pique-niques, les apéros aux bords de l'eau sont producteurs de déchets. » Il y en a tellement qu'il envisage d'installer une remorque au bout de son paddle pour accroître sa collecte.

Dans sa triste liste des sources de pollution, ce jeune écologiste de 27 ans n'oublie pas non plus la pêche. Les hameçons, les fils noués autour des branches et même les cannes à pêche alimentent sa poubelle flottante. Après avoir ramé, le jeune homme charge le tout dans sa voiture avant d'envoyer les déchets au tri.

Cette « écopromenade » réserve parfois des surprises. Il y a quelques jours, il a mis la main sur... Un bouclier. Après expertise, l'objet daterait d'environ deux cents ans. Une preuve, peut-être, que la pollution n'est pas une invention du Nouveau Monde.



Jérémie ramasse toutes sortes d'objets, dont une majorité de bouteilles en plastique.



## En BREF

### SARTROUVILLE

Amis de la langue française, rendez-vous aujourd'hui à 14 heures au gymnase Romain-Rolland de Sartrouville (4, rue de Marseille) pour participer à la Dictée pour tous. Déjà 500 personnes se sont inscrites à cet événement, porté notamment par le Sartrouville football club, qui permettra aux champions de la dictée d'emporter de très beaux lots. Renseignements et inscriptions sur le site [Dicteepourtous.fr](http://Dicteepourtous.fr).

### BONNELLES

Le célèbre « Jeu des 1 000 € » de France Inter s'arrête aujourd'hui à Bonnelles. Trois enregistrements auront lieu au collège, deux émissions consacrées aux adultes et l'une aux jeunes. Le public a rendez-vous à partir de 14 h 30. Les inscriptions pour participer au jeu en compagnie de Nicolas Stoufflet se font directement sur place. L'entrée est libre et gratuite.

## La police a escorté le Père Noël

Une collecte de jouets a été organisée à l'intention des villages d'enfants.



Plaisir, mercredi. Arrivé à bord d'une voiture de la police de New York, le Père Noël a rendu visite aux enfants placés sur décision judiciaire.

### PLAISIR

PAR THIBAUT CHÉREAU

### IL N'AVAIT AUCUNE CHANCE

de se faufiler discrètement par la cheminée. Sirènes hurlantes, quatre voitures de police ont accompagné le Père Noël venu rendre visite, mercredi, aux 65 petits pensionnaires des maisons SOS villages d'enfants de Plaisir.

Comme l'an dernier, les 250 policiers de l'association Raid Aventure ont organisé une vaste collecte dans les commissariats et à la sortie des grands magasins. Les 3 000 jouets ainsi recueillis seront distribués dans les villages d'enfants ainsi que dans les hôpitaux parisiens Necker et Trousseau. « Aux Etats-Unis, les policiers apportent

des jouets dans les orphelinats pour Noël, explique Quentin Gourdin, policier à l'origine de l'opération. Nous nous en sommes inspirés. »

A son arrivée, le Père Noël fait sensation. En uniforme mais avec des bois de renne ou un bonnet rouge, les policiers l'accompagnent. « Les enfants que nous accueillons ont été placés sur décision judiciaire. Ils ont souvent un souvenir douloureux des policiers, explique Aurélie Roty, directrice du village. Cette rencontre permet de leur montrer qu'ils n'ont pas à avoir peur. »

Le Père Noël était accompagné d'une authentique voiture de la police de New York. « Pour nous, venir avec cette voiture est aussi un très beau cadeau », sourit Vincent, jeune gardien de la paix.

## Philippe Méry veut garder son siège

Il a succédé à Pascal Chavigny, qui a démissionné en janvier.

### FLINS-SUR-SEINE

PAR VIRGINIE WÉBER

**MAIRE (SE)** de Flins depuis onze mois, Philippe Méry veut continuer à diriger la commune. Il est élu depuis 2008, mais



Flins-sur-Seine. Philippe Méry (SE).

c'est la première fois qu'il se présente en tant que tête de liste à des élections municipales, en mars prochain. L'ancien 1<sup>er</sup> adjoint a été élu maire par ses pairs en janvier après la démission de Pascal Chavigny, condamné à la suite d'un accident de manège qui avait coûté la vie à une adolescente de 13 ans en 2014.

De son prédécesseur, Philippe Méry retient « le goût du compromis », « la nécessité de faire la part des choses » et « l'importance du dialogue ». Il

compte « faire de la construction, ou de l'agrandissement, de l'école élémentaire le projet phare de [son] prochain mandat ». Il aimerait continuer à « dynamiser le village mais que ça reste un lieu où il fait bon vivre ».

Employé en logistique au Carrefour de Chambourcy, Philippe Méry, 56 ans, né à Flins, travaille entre 2 heures et 9 heures : « Je dors jusqu'à 12 ou 13 heures puis je viens à la mairie jusqu'à 18 heures. » Sauf les soirs de conseil municipal, forcément. « Ça m'est déjà arrivé de me coucher à 23 heures, de dormir une heure avant de repartir travailler », confie-t-il. Ce qui ne l'empêche pas de vouloir rempiler.